

## Manifestation **Un cri de révolte contre l'homophobie en Iran**

À l'initiative de Hussein Bourgi, président du Collectif contre l'homophobie, s'est tenu, hier, un rassemblement pour dire « non à l'homophobie, non à la peine de mort, à la discrimination des sexes dans les régimes autoritaires et dictatoriaux ».

C'est suite à l'exécution de Mahmoud et Ayaz, deux jeunes Iraniens âgés de 16 et 18 ans, le 19 juillet, dans la ville de Mashhad, qu'ont eu lieu protestations et rassemblements dans de nombreuses villes dont Bruxelles, Barcelone, San Fransisco et Londres.

À Montpellier, soixante personnes ont répondu présentes à l'appel. Plusieurs associations gays étaient représentées comme Coordination interpride, Angel 34, Lesbian et gay pride, mais aussi des membres des Verts dont Marie Meunier, vice-présidente du conseil régional, de la LCR, Marylise Blanc du PC, du MJS 34 et du Planning familial.

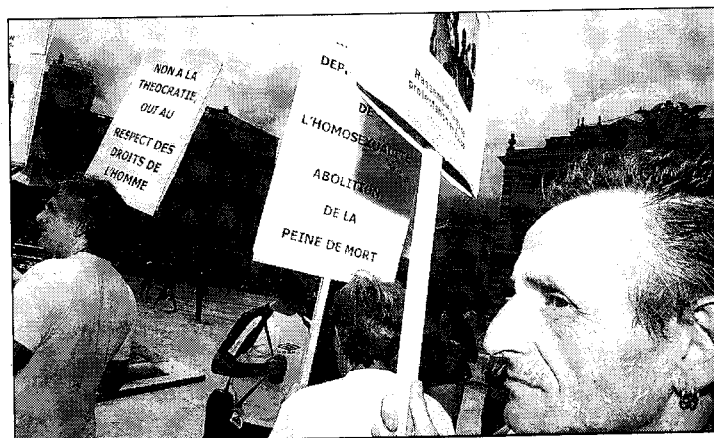
C'est d'abord Stéphane Corbin, de la Coordination inter-

pride, qui a pris la parole pour exprimer sa révolte à propos « de cette exécution publique particulièrement dégradante », précisant que « l'Iran est le second pays après la Chine qui condamne le plus à la peine de mort. Depuis 1979, il y a eu là-bas 4 000 exécutions en Iran. »

Une manifestation de protestation mais aussi de revendications. « Nous appelons au respect des droits de l'homme et nous rappelons que l'Iran s'était engagé à ne pas condamner à mort les mineurs. Aussi, nous demandons au ministre des Affaires étrangères, qui a jusqu'ici brillé par son silence, de réagir pour les trois autres jeunes Iraniens poursuivis aujourd'hui », insistait Hussein Bourgi.

Le président du collectif a tenu à rendre hommage à ces journalistes iraniens de l'agence Isna et Irin qui ont permis la diffusion de la photo des deux condamnés, exécutés pour un faux crime. ●

S. A.-H.



Depuis 1979, il a eu 4 000 exécutions en Iran. Photo David CRISPIN